



malvaise mine

écrit par
Thibault Lafilay

V3.3

VERSION DU
20.03.2025

SEQ 1. BUREAUX, COMMISSARIAT – INT/NUIT

Une mine de crayon vient se poser délicatement sur une feuille de papier vierge. Un trait se trace puis d'autres. Le portrait d'un jeune homme au regard de haine se dévoile.

Au bout du crayon : Hervé, la quarantaine, mal rasé et le teint blafard. Il montre le dessin à une vieille dame toute tremblante qui lui fait face.

HERVÉ

Vous reconnaissez la personne ?

VIEILLE DAME

C'est lui ! C'est... parfaitement, lui ! C'est lui qui m'a agressée ! Oh ce regard, je le reconnaitrais entre mille... C'est lui !

Une lieutenant de police, Amélie, se tient debout à côté d'Hervé. Elle récupère le dessin.

AMÉLIE

Bien madame, c'est noté. On va regarder dans nos bases de données histoire de voir si ça correspond à l'un de nos habitués. On s'occupe de tout. Merci Hervé.

Amélie lance un clin d'oeil à Hervé qui répond d'un sourire gêné. Il se met rapidement à ranger ses affaires dans son sac à bandoulière tandis qu'Amélie sort de la pièce.

VIEILLE DAME

Vous êtes incroyable, vous savez ?

HERVÉ (*sourit*)

C'est votre description qui fait le boulot, madame. Moi, je ne fais que dessiner. (*Faux départ, un temps*) Mais merci.

Il sort de la pièce, l'air fier, laissant la vieille dame guillerette.

SEQ 2. COULOIR, COMMISSARIAT – INT/NUIT

Hervé avance droit devant lui, il traverse un couloir dont le mur est jonché d'affiches de suspects recherchés.

SEQ 3. ACCUEIL, COMMISSARIAT – INT/NUIT

Hervé s'approche de la sortie du commissariat. Il croise l'agent d'accueil plongé dans son téléphone qu'il salue, sans réponse de sa part.

Hervé pose sa main sur la porte, il est à deux doigts de sortir quand une voix l'apostrophe.

FABIENNE

Hervé ! Du boulot pour toi !

Hervé se retourne. Il aperçoit au loin Fabienne, capitaine de police.

HERVÉ

Sérieux ? J'allais rentrer, là.

FABIENNE

Le crime n'attend pas.

HERVÉ

Je sais... Je suis vraiment épuisé, vous voulez pas demander à quelqu'un d'autre ?

FABIENNE

Ah si je peux le faire mais faudra se mettre à la recherche d'un bonhomme bâton. Allez viens, Van Gogh, ça te prendra 5 minutes et après je te lâche.

Hervé soupire et lâche la poignée. Il s'enfonce dans le commissariat et rejoint Fabienne.

FABIENNE

Voilà ! Le sens du devoir ! C'est bien mon Hervé.

HERVÉ

« Le sens du devoir » il veut dormir.

SEQ 4. BUREAUX, COMMISSARIAT – INT/NUIT

Hervé s'assoit derrière un bureau et sort sa planche sur laquelle il pose une feuille vierge puis récupère ses crayons d'une pochette en cuir. En face de lui, un homme dans la trentaine, désespéré, il regarde dans le vide. Il est nerveux, sa jambe tremble. Fabienne reste debout, pile entre les deux hommes.

FABIENNE

Monsieur, je vous présente Hervé, le Monet de la région, notre meilleur portraitiste robot *-le seul aussi à 50km à la ronde-* n'empêche qu'il va nous aider à retrouver notre chauffard.

HERVÉ

Chauffard ? Attends, vous pouvez pas juste retrouvez la plaque d'immatriculation ?

FABIENNE

Hem, Hervé... le mari de notre victime, victime qui se trouve à l'hôpital, renversée par une voiture sans plaque d'immatriculation.

HERVÉ

Oh... comment elle... ?

LE MARI

Elle va survivre. C'est ce que m'ont dit les médecins. Mais, sa colonne vertébrale est... on sait pas si elle pourra à nouveau...

Hervé compatit, il baisse son regard vers l'inscription taillée dans le cuir de sa pochette : « E+H ».

LE MARI

Qu'est-ce que je dois dire ?

HERVÉ (*sortant de sa bulle*)

Tout. Tout ce qui vous vient à l'esprit qui pourrait m'aider à dessiner la personne que vous avez vue. Si jamais cela vous paraît compliqué, je peux aussi-

LE MARI

-Non. Ce ne sera pas compliqué. Je l'ai bien vue. Je l'ai bien regardée. Je voulais pas oublier son visage.

Hervé et le mari se fixent du regard, tous les deux prêts. Hervé prend son crayon.

LE MARI

Il avait des cheveux foncés ni trop longs, ni trop courts, mais ils étaient relâchés, au naturel. Comme s'il ne s'en occupait pas.

Hervé trace ses premiers traits. Il dessine à chaque description.

LE MARI

Quelques mèches cachaient son front. Il avait un petit front. Ses yeux... ses yeux étaient comme enfermés, ils ne ressortaient pas bien...

HERVÉ

Vous vous souvenez de leur couleur ?

LE MARI

Bleus. Oui, ils étaient bleus.

FABIENNE

Continuez. Le nez était comment ?

LE MARI

Pas beau. Pardon, ce n'est pas une vraie caractéristique, mais il n'était pas en trompette. Il tombait sans vraiment tomber et il était gros sans l'être vraiment. Il pointait vers sa bouche qui semblait... pincée ? Oui, c'est ça. Et son menton était rond. Bien rond.

Hervé dessine sans s'arrêter. Les bruits de frottement de la mine sur le papier s'enchaînent. Suite aux dernières descriptions, il ralentit et découvre le portrait qu'il obtient : le sien. Hervé observe un moment le dessin, confus.

HERVÉ

Vous vous foutez de moi ?

Hervé relève la tête et découvre le visage surpris du mari.

LE MARI

Pardon ?

FABIENNE

Tout va bien, Hervé ?

Hervé scrute le regard du mari qui semble être sincère.

HERVÉ

Pardon... je me disais ça à moi-même... je me suis complètement foiré. Il faut que je refasse le dessin. On va reprendre à zéro, excusez-moi.

Hervé prend le dessin et le met en boule. Il prend une nouvelle feuille blanche.

FABIENNE (*plus bas*)

C'est nouveau ça. T'es sûr que ça va ?

HERVÉ

C'est la fatigue, c'est rien.

FABIENNE (*bas*)

Mais tu peux nous faire le portrait quand même ?

HERVÉ (*il regarde Fabienne*)

Évidemment. (*Au mari*) Redites-moi tout.

LE MARI

Euh, très bien. Il était plutôt naturel... Un front plutôt étroit, des yeux un peu enfoncés...

HERVÉ

Bleus.

LE MARI

Oui, bleus, enfoncés et bleus. Un nez un peu tombant et un peu gros. Pas très beau. Des lèvres pincées, je sais pas si ça se dit ? (*Fabienne acquiesce*) Un menton rond. Le teint blafard et... Et c'est tout.

Hervé dessine dans la plus grande concentration. Il retrouve le même résultat.

LE MARI

Ah, et joufflu ! Il avait de grosses joues.

Hervé rajoute ce détail. Désormais le dessin est un calque parfait de son propre visage. Son regard fait des allers-retours entre le mari et le dessin.

FABIENNE

Ça va Hervé ? *(Il hausse les épaules)* Bah montre-le au monsieur.

Dubitatif, Hervé montre le dessin en se cachant derrière. Le visage du mari s'éclaircit.

LE MARI

C'est lui. C'est lui qui nous a foncé dessus.

Hervé décale sa tête pour la mettre à côté du dessin.

HERVÉ

Vous en êtes sûr ?

LE MARI

À 100%. Vous avez tout bien retranscrit. C'est... c'est le même regard de haine.

Hervé regarde le dessin, son portrait est d'un neutre parfait. Il se racle la gorge pour s'exprimer mais Fabienne le coupe involontairement en récupérant le dessin, sans le regarder.

FABIENNE

Eh bien, magnifique ! Merci beaucoup, on va pouvoir faire nos recherches dès ce soir, et ce, grâce à vous deux. Vous pouvez rentrer chez vous. On s'occupe de tout. Ça vaut pour toi aussi Hervé, rentre chez toi, t'as l'air mort.

Hervé n'a pas le temps d'en placer une que Fabienne sort des bureaux avec le dessin en main. Hervé est penaud, debout et mal à l'aise.

LE MARI

Vous êtes incroyable, vous savez ?

Hervé tourne son regard vers le mari qui le regarde avec admiration. Après un temps :

HERVÉ

C'est votre description qui... fait le boulot.

SEQ 5. COULOIRS, COMMISSARIAT – INT/NUIT

Hervé traverse le même couloir, plus lentement. Les mêmes affiches y sont toujours présentes, à la différence que celle du suspect de la vieille dame (SEQ 1) a rejoint le peloton ainsi qu'un emplacement libre pour un prochain suspect.

SEQ 6. ACCUEIL, COMMISSARIAT – INT/NUIT

Hervé passe devant le même agent d'accueil qui le regarde cette fois attentivement. Hervé le salue timidement, l'agent ne répond pas.

Hervé avance doucement vers la porte d'entrée. Le stress monte alors qu'il pose sa main sur la poignée, par peur qu'on l'arrête. Il tourne la poignée. Rien.

Hervé ouvre la porte et s'en va. D'abord à petits pas, avant de courir à vive allure après quelques mètres parcourus.

SEQ 7. PARKING, COMMISSARIAT - EXT/NUIT

Hervé court vers son vélo qui est cadenassé à un poteau. Il cherche difficilement les clés de son antivol dans ses poches. Il les trouve et essaie de déverrouiller son cadenas. Sa main tremble, il n'arrive pas à insérer les clés. Amélie s'approche derrière lui, imitant une arme en joue avec ses mains. Elle touche son dos avec ses doigts.

AMÉLIE

Pas un geste !

Hervé sursaute, laissant s'échapper un cri strident. Les clés lui échappent des mains et tombent dans une grille d'égout.

HERVÉ

Non !!

AMÉLIE

Oh crotte ! Je suis trop désolée... T'as un double ?

HERVÉ

Il était... avec l'original. Je l'avais pas séparé, ça fait un bail que je dois le faire...

AMÉLIE

Crotte de bique.

HERVÉ

C'est pas grave. C'est pas grave. Je vais rentrer à pied.

AMÉLIE

À cette heure ? Dans le noir ? Fais pas ça, je vais te ramener ! J'ai ma voiture.

HERVÉ

Non, non ! Surtout pas ! Enfin, je veux dire... je veux pas te déranger !

AMÉLIE

Attends, c'est quand même ma faute si t'as pas ton deux roues pour rentrer. C'est la moindre des choses pour que je te ramène.

HERVÉ

Amélie, c'est très gentil de ta part, mais vraiment t'embête pas. J'habite pas si loin.

AMÉLIE

8km à pattes, c'est pas ce que j'appelle pas si loin.

HERVÉ

Si, si, ça le fait. (*Se reprend*) Comment tu sais-

AMÉLIE

Non et puis c'est sur ma route ! Franchement, laisse-moi te faire cette faveur.

HERVÉ (*un temps*)

Non mais c'est vraiment pas contre toi, c'est que je préfère pas monter là-dedans. Si je fais du vélo, c'est pas pour rien.

AMÉLIE

C'est parce que ça pollue ? Parce que si c'est ça, j'ai une éco-conduite exemplaire, je respecte toutes les règles pour polluer le moins possible-

HERVÉ

Non, c'est pas ça... J'ai eu un accident. Il y a plusieurs années. Assez... grave, en fait. Depuis, les voitures et moi c'est pas le grand amour.

AMÉLIE

Oh... Oui... oui, je comprends... Je suis désolée.

Hervé sourit à Amélie. Son regard vacille entre cette dernière et la porte du commissariat où il aperçoit l'agent d'accueil qui le fixe, stoïque, dans l'encadrement de la porte.

HERVÉ

Bref, je vais pas plus tarder, j'ai de la marche du coup.

AMÉLIE

Oui... Oh attends, on a une grosse cisaille au comi ! On peut couper l'antivol avec !

HERVÉ

Euh... (*il regarde à nouveau la porte*) On a ça ?

AMÉLIE

Oui, oui ! Attends moi ici, je vais te chercher ça !

Amélie détaille vers le commissariat, toute excitée de l'aider. Hervé la regarde, confus. Il reste quelques secondes seul puis décide de s'en aller, au pas de course.

SEQ 8. ABRIBUS – INT/MATIN

Hervé dort profondément, allongé sur le banc de l'abribus. Il marmonne des mots. Une petite silhouette s'approche de lui.

ENFANT 1

Monsieur ? ... Monsieur ? ... Monsieur ?

HERVÉ (en sursaut)

Flo !

ENFANT 1

Euh non, moi c'est Léa.

Hervé découvre autour de lui plusieurs collégiens qui attendent leur bus.

ENFANT 1

Vous allez bien ?

Son portable sonne. Hervé sursaute encore. Il le récupère de sa poche et remarque son alarme de 7h00 en train de sonner. Hervé souffle un coup et la stoppe d'un coup de main. Il a plusieurs appels manqués d'Amélie.

ENFANT 2

Vous êtes SDF ?

HERVÉ

Pardon ?

ENFANT 2

Vous avez pas de maison ?

Le téléphone sonne à nouveau. Fabienne l'appelle. Hervé laisse sonner dans le vide jusqu'à l'arrêt. Le calme revient.

ENFANT 2

C'est votre femme Fabienne ?

Fabienne rappelle. Hésitant, Hervé décroche et avant même de pouvoir parler :

FABIENNE (OFF)

Mon Hervé !! *(il sursaute à nouveau et manque de faire tomber le téléphone, il se lève)* T'es un génie, tu le sais ça ?! Tes dessins, ils ratatinent les plus grands ! C'est TOI le plus grand ! Écoute, grâce à ton portrait, on a chopé pas moins de 3 suspects ! On va les faire parader dans l'heure.

HERVÉ

Trois ? En une nuit ?

FABIENNE (OFF)

C'est fou hein ? Tu veux venir voir ton œuvre prendre vie ?

Hervé hésite plusieurs grosses secondes.

SEQ 9. SALLE DE LA PARADE, COMMISSARIAT – INT/JOUR

Une pièce sombre. On toque à la porte. Fabienne ouvre et dévoile Hervé qui s'y trouve derrière.

FABIENNE

Voilà notre DeVinci ! Oh bah t'as mauvaise mine toi, ce matin. Faut dormir la nuit. Viens, entre. On allait commencer.

Hervé entre dans la pièce, d'un pas peu assuré. Il remarque la présence du mari de la victime, le regard scotché sur la vitre qui les sépare de la parade d'identification.

FABIENNE

Tu veux un café ? J'en ai fait.

HERVÉ

Non. Merci.

FABIENNE

Comme tu veux, il est juste là, tu te sers, tu fais comme chez toi.

Hervé ne l'écoute pas. Son visage se tourne doucement vers la vitre. Sa curiosité l'effraie. Le premier suspect se dévoile à son regard. C'est un homme, plutôt grand, une carrure imposante, le visage anguleux et surtout : il est chauve.

L'étonnement s'empare d'Hervé. Il se déplace pour découvrir d'un coup les quatre autres suspects. Aucun ne se ressemble, mis à part qu'ils partagent tous le même manque de capillarité. Les cinq sont alignés, chacun tient une fiche avec un chiffre inscrit dessus. Hervé regarde le mari qui ne décroche pas de la parade. Hervé se penche vers Fabienne.

HERVÉ (*chuchote*)

C'est une blague ?

FABIENNE (*chuchote*)

De ?

HERVÉ (*chuchote*)

Y'a rien qui te choque ?

FABIENNE (*chuchote*)

Mince, c'est cramé ?

HERVÉ (*chuchote*)

Enfin, évidemment !

FABIENNE (*chuchote*)

Je lui avais dit que ça se verrait, mais tu le connais, quand il a une idée derrière la tête, impossible de l'arrêter.

HERVÉ (*chuchote*)

...Qui ça « il » ?

FABIENNE (*chuchote*)

Le petit Juno. Il voulait à tout prix participer. Il s'est fait la boule à Z y'a une heure pour l'occas. Je lui ai dit que ce serait cramé, il s'est bien raté en plus.

Hervé remarque effaré le crâne mal rasé du lieutenant-stagiaire Juno, en n°4, qui tente d'avoir un air méchant, cherchant sans cesse une expression différente.

LE MARI

J'ai un doute entre le 2 et le 3. C'était la nuit donc je ne le voyais pas parfaitement. Maintenant que je vois ces deux-là, je doute.

HERVÉ

Vous disiez hier que vous l'aviez bien regardé, que vous aviez pas oublié son visage.

FABIENNE

Hervé, s'il te plaît. *(Elle fait signe de se taire, puis s'adressant au Mari)* Y'aurait-il une sentence qu'il aurait prononcée qui pourrait vous aiguiller ?

LE MARI *(un temps)*

« Bouge de là, salope. »

Hervé est consterné. Il s'enfonce dans la pièce. Fabienne s'approche d'un micro et appuie sur un bouton avant de parler dedans.

FABIENNE

N°1, veuillez prononcer cette phrase : « Bouge de là, salope. »

Sans réfléchir, le N°1 s'exécute.

N°1 *(calme)*

Bouge de là, salope.

LE MARI

C'était plus agressif.

FABIENNE *(dans le micro)*

Plus agressif.

N°1 *(répète)*

Plus agressif.

FABIENNE *(dans le micro)*

Non. Vous redites la même phrase mais de manière plus agressive.

N°1 *(un temps, agressif)*

Bouge de là, salope !

Fabienne regarde le Mari qui fait un léger non de la tête.

FABIENNE *(dans le micro)*

Très bien, N°2.

N°2

Je dis la même chose ?

FABIENNE *(dans le micro)*

Oui.

N°2

Dans le même ton ?

FABIENNE *(dans le micro)*

Oui. Tout pareil.

Le N°2 prend un temps. Il se concentre. Enfin prêt, il s'élance.

N°2

Bouge de là, salope.

Fabienne regarde à nouveau le Mari qui ne semble pas décidé.

FABIENNE *(dans le micro)*

Très bien, N°3.

HERVÉ

Fabienne. Tu peux venir 2 secondes.

FABIENNE

Tu vois pas que je suis en plein-

HERVÉ

-Deux secondes.

FABIENNE *(un temps, dans le micro)*

Enchaînez, vous arrêtez pas. *(Elle vient vers Hervé)* Quoi ?

HERVÉ

Y'a rien qui t'emmerde là ?

Fabienne se retourne, elle regarde attentivement les suspects. Le lieutenant Juno, est en train de dire la phrase, maladroitement.

LE MARI

C'est clairement pas lui.

Fabienne revient vers Hervé.

FABIENNE

Je sais, le N°2 joue pas très bien. On est pas allé le pêcher à la Comédie-Française non plus.

HERVÉ

Fabienne. Les cheveux. Ils sont où les cheveux ?

FABIENNE

Hervé. Ils sont chauves. Ils ont pas de cheveux.

HERVÉ

Mais sur le portrait, y'avait des cheveux ! Aucun ne me- aucun ne ressemble au portrait robot !

FABIENNE

Qu'est-c'tu racontes ? C'est ton portrait qui nous a mené à eux.

HERVÉ

Il est où ?

FABIENNE

Le portrait ? Sur mon bureau. Pourquoi, y'a un problème ?

HERVÉ

PUTAIN ! Mais évidemment que y'a un problème, c'est ce que j'essaie de te dire !

FABIENNE

Hervé, on gueule pas ici ! T'as pas l'air bien, tu veux sortir ? Un peu d'oxygène ça aide toujours à se calmer et-

HERVÉ

Pourquoi tu me parles d'oxygène ??

LE MARI

C'est lui !

Hervé et Fabienne se tournent vers le mari.

LE MARI

C'est le numéro 3.

Fabienne se rapproche du témoin.

FABIENNE

Vous êtes sûr ?

LE MARI

Oui. À 100%. Je le reconnais.

FABIENNE

Je peux leur demander d'arrêter ? (*Il acquiesce, dans le micro*) C'est bon. Vous pouvez stopper. (*À Hervé*) Eh beh voilà, tu vois qu'il y avait aucun problème-

Fabienne remarque qu'Hervé n'est plus dans la pièce.

SEQ 10. BUREAUX, COMMISSARIAT – INT/JOUR

Pressé, Hervé fouille le bureau de Fabienne et récupère le portrait-robot puis repart aussi vite qu'il est arrivé.

SEQ 11. TOILETTES, COMMISSARIAT – INT/JOUR

Au même rythme, Hervé entre dans les toilettes et se met face au miroir. Il place le portrait à côté de son visage et se compare attentivement. Le portrait est un parfait calque de lui-même. Dans la colère, Hervé sort de son sac une nouvelle feuille vierge et des outils de dessin. Il plaque le papier sur le mur. Il ferme les yeux et se répète les descriptions énoncées par le mari.

Il dessine. Les coups de crayons s'enchaînent dans un rythme effréné.

Le dessin terminé, Hervé le regarde puis se compare avec à nouveau devant le miroir. Il n'a pas dessiné les cheveux mais le visage est le sien, assurément.

SEQ 12. BUREAUX, COMMISSARIAT – INT/JOUR

Hervé rentre dans les bureaux, le portrait à la main. Il rejoint Fabienne, Juno et le suspect N°2 qui sont en train de discuter dans une bonne ambiance.

LIEUTENANT JUNO

J'étais comment, j'en faisais pas trop ?

N°2

Non, il y avait quelque chose. J'ai vu un comédien, pour être franc.

LIEUTENANT JUNO

Vous croyez ? Faut dire que j'étais à fond ! À la fin, j'étais convaincu d'être réellement le coupable ! Je le suis même encore un peu !

FABIENNE

Attention à ne pas le devenir vraiment !

Ça se marre. Fabienne remarque Hervé.

FABIENNE

Oh beh ! Il était passé où Picass-?

Hervé plaque le portrait sur le bureau de Fabienne, mettant un stop aux rires.

HERVÉ

Maintenant, on arrête de déconner et vous allez attentivement regarder ce portrait !

Fabienne, Juno et le suspect N°2 se penchent vers le dessin. Après quelques instants de réflexion :

FABIENNE

T'as vu Juno, t'es plus beau en dessin qu'en vrai.

Les rires reprennent.

HERVÉ

Mais putain ! ... Vous êtes tous complètement timbrés ??

Les trois le regardent, refroidis.

HERVÉ

Ok, et comme ça ??

Il prend le dessin du bureau et le met alternativement devant sa tête puis à côté. En face de lui, les trois suivent du regard le mouvement.

FABIENNE

Bon Hervé, explique toi, tu vois bien qu'on pige que dalle.

HERVÉ

C'est moi !! Ce portrait c'est moi ! Tous les détails indiqués par le témoin sont les miens !

JUNO

Mais t'es pas chauve...

HERVÉ

Mais le suspect n'est pas chauve, du gland !

JUNO

Bah pourquoi il l'est là ?

HERVÉ

J'ai pas dessiné les cheveux pour vous montrer que même sans, c'est ma putain de tête ! Le criminel qu'il a décrit, c'est moi ! Vous voulez que je me rase les cheveux ?! Je peux le faire si c'est ce qui vous faut !

FABIENNE (*léger rire*)

Hervé... T'as rien d'un criminel.

Hervé se stoppe et regarde Fabienne, abasourdi. Le mari de la victime les rejoint, enchanté. Il discute avec eux, les remercie et plaisante au passage avec les autres suspects qu'il reconnaît. Hervé est dans sa bulle, désarmé. Le lieutenant Fred s'approche de lui.

FRED

Hervé ? Hervé ? ... J'ai besoin de ton coup de crayon pour un portrait robot. Un mec a vu sa femme se faire agresser et...

Hervé ne l'écoute pas davantage et passe son dessin à Fred avant de quitter les bureaux. Fred découvre le dessin avec étonnement.

FRED

Oh bah c'est lui !

Derrière, Fabienne, Juno, le suspect N°2 et le mari continuent de rire à gorge déployée.

SEQ 13. ACCUEIL, COMMISSARIAT — INT/JOUR

Hervé avance sans réfléchir dans l'accueil. Un bruit l'interpelle. De l'autre côté d'un couloir, il voit le suspect N°3 se faire escorter par deux policiers tout en se débattant et clamant son innocence. Hervé le regarde, absent. Il passe ensuite devant l'agent d'accueil qui lui lance un grand sourire.

SEQ 14. PARKING, COMMISSARIAT - EXT/JOUR

Hervé sort. Son pas est lourd. Il avance vers l'emplacement de son vélo mais celui-ci a disparu. Derrière lui, Amélie en jogging se dirige au pas de course vers la porte du commissariat.

AMÉLIE

Oh ! (*Elle enlève ses écouteurs*) Hervé ! Ça va ?

Hervé se retourne vers Amélie. Il la regarde en pleine réflexion.

AMÉLIE

Hem, t'es bien rentré hier ? T'es pas rentré à pattes quand même ?

Celle-ci lui sourit malgré la gêne dû au manque de réponse d'Hervé. Elle reprend son souffle. Il fixe les détails du visage d'Amélie et acquiesce.

HERVÉ

Non. J'ai dormi dehors. (*Amélie est surprise*) Dis, c'est toi qui a récupéré mon vélo ?

AMÉLIE

Oh oui, je l'ai ramené au bercail. Je me disais qu'il serait plus au chaud...

HERVÉ

Tu as bien fait. Merci et désolé pour... Enfin tu vois... Je viendrai le récupérer plus tard. Bonne journée Amélie.

Hervé s'en va. Amélie le regarde, dépassée par la discussion.

SEQ 15. LOTISSEMENT - EXT/JOUR

Hervé marche sur le bitume d'une route de lotissement. Il regarde attentivement les maisons. Au bout de quelques virages, il s'arrête devant l'une d'entre elle qu'il reconnaît.

Hervé s'approche du petit portail. Il pose son regard sur la sonnette. Juste au-dessus, une étiquette où est inscrit « Rimel » qu'il fixe un moment. Il approche sa main de la sonnette. Il hésite.

Une femme dans la quarantaine, fatiguée et se tenant à une béquille ouvre la porte d'entrée avant qu'il se décide. Hervé et la femme se regarde. Puis celle-ci s'approche difficilement avec sa béquille.

HERVÉ

Euh... Désolé d'arriver à l'improviste comme ça mais... je voulais... je voulais...

Désormais plus proche, le visage de la femme révèle des similitudes approximatives avec celui d'Amélie.

HERVÉ

Je voulais... te voir.

ÉLINE

Hervé ?

HERVÉ (*acquiesce*)

Je te dérange ?

ÉLINE

Bah, c'est soudain quoi. (*Un temps*) Tu veux entrer ?

Hervé la regarde, désespéré.

SEQ 17. CUISINE, CHEZ ÉLINE - INT/JOUR

Hervé et Éline sont assis à une table au centre d'une modeste cuisine. Chacun une tasse de café devant eux. Hervé remarque une boîte de crayon inscrite du même « E+H » que sa pochette. Son regard se dirige vers un enfant assis en face de lui, en train de faire du coloriage. Éline regarde Hervé.

HERVÉ

Il a quel âge ?

ÉLINE

Flo ? Tu as quel âge ?

L'enfant s'arrête et réfléchit en comptant avec ses doigts. Il montre 4 doigts.

HERVÉ

Flo ? Comme Floriane ?

ÉLINE

Florian.

HERVÉ

Oui, évidemment...

ÉLINE

Mais oui. Comme Floriane.

Les deux se sourient. Un temps.

HERVÉ

Et le père, il est ?-

ÉLINE

Comment tu as trouvé la maison ?

HERVÉ (*temps*)

T'avais parlé de ton déménagement dans ce quartier aux 30 ans de Mehdi... Et je me suis souvenu des photos que t'avais montrées...

ÉLINE

Les 30 ans de Mehdi. Il y a 7 ans.

Il acquiesce. Elle reste impassible. Un homme, habillé d'un jogging relâché, entre dans la cuisine.

TRISTAN

Éline, t'aurais pas vu- (*Il remarque Hervé*) Oh, bonjour ?

ÉLINE

Tristan, je te présente Hervé, mon ex.

Hervé fait un signe de la main.

TRISTAN

Ah ! Oui. Enchanté. (*Ils se serrent la main. Tristan l'observe longuement.*) J'avais même pas entendu du monde rentré. J'avais le casque...

ÉLINE (*à Hervé*)

Il fait de la musique. (*Hervé acquiesce*)

TRISTAN

Voilà... Euh bah, je vois qu'on vous a déjà servi du café-

ÉLINE

Tu cherchais ?

TRISTAN

Oui ! Le feutre pour mes partitions que m'a offert (*il le voit dans les mains de Flo*) ma mère à Noël... C'est pas grave, je vais en trouver un autre.

Éline acquiesce.

TRISTAN

Allez, je suis en haut, hein.

Il sort de la cuisine, tout en faisant des petits gestes discrets et complices à Éline qui lui répond en lui indiquant du regard de retourner travailler.

Hervé et Éline sont à nouveau seuls avec Flo. Hervé se sent mal à l'aise et Éline le dévisage.

HERVÉ

Je suis désolé. C'est tellement égoïste. Je sais pas à quoi je pensais en venant te voir. J'aurai pas dû-

ÉLINE

Hé. Hervé, doucement. Y'a personne qui t'en veut ici. Y'a une raison qui t'a poussé à venir ici, alors dis-moi. Je suis là. Je t'écoute. Tu sais que je peux t'écouter.

Hervé est au bord des larmes. Il suffoque. Hésitant, il fixe Éline, puis sa béquille. Il ne s'exprime pas et commence à sangloter. Éline vient prendre la main d'Hervé.

Hervé craque. Il pleure, à chaudes larmes. Éline se lève et vient l'enlacer. La tête d'Hervé contre son ventre. Elle le caresse tendrement, comme pour rassurer un enfant. Flo regarde la scène abasourdi.

SEQ 18. TERRASSE - EXT/JOUR

Assis à la table d'une terrasse un peu vide, Hervé dessine sur un mouchoir.

FLO

Tu dessines trop bien !

HERVÉ (*sursaute puis se reprend*)

Merci.

Flo court à l'intérieur de la maison. Hervé le voit faire, un peu perdu. Flo revient, des feuilles et des crayons à la main et vient les poser sur la table.

FLO

Tu peux en faire un autre ?

HERVÉ

Qu'est-ce que tu veux que je dessine ?

FLO

Je sais pas. Un truc.

Hervé regarde Flo. Il prend une feuille et se met à l'oeuvre. Intrigué, Flo s'accoude à la table et le regarde dessiner. Hervé est porté par chaque coups de crayon. Le dessin est terminé. Il est coloré et légèrement abstrait.

FLO

C'est quoi ?

HERVÉ

Toi... C'est un portrait.

FLO

Quoi ?

HERVÉ

Un port- Là c'est tes yeux, là ton nez, et là, tu reconnais pas ton sourire ? ... Oui bon, c'est artistique. C'est pas fait pour être ultra ressemblant.

Flo n'a l'air de rien comprendre. Hervé est gêné.

FLO

Et tu peux dessiner mon papa ?

Surpris, Hervé se remet au travail sous le regard sérieux de Flo. Il dessine un portrait dans le même style que celui de Flo. Le dessin terminé, il le montre à ce dernier.

FLO

Il est bizarre son sourire à lui.

HERVÉ

C'est parce qu'il se retient d'aller aux toilettes.

Le visage de Flo s'illumine. Il rit.

FLO

Il a envie de faire caca !

Flo rit à gorge déployée. Hervé l'accompagne en souriant.

CUT TO:

Sur la table, les dessins de Flo et Tristan sont posés l'un sur l'autre. Éline les prend à la main pour les regarder avec attention. Elle sourit. Elle découvre derrière le portrait de Tristan, un autre dessin : un mélange de couleurs qui s'entrechoquent pour former le visage d'Éline. Elle aperçoit du coin de l'œil le mouchoir sur lequel a dessiné Hervé. Elle le récupère. Ses yeux s'humidifient.

Elle lève le regard. Au fond du jardin, Hervé joue au ballon avec Flo. Elle les observe un instant, attendrie.

ÉLINE

C'est l'heure du goûter !

Flo abandonne le ballon et court vers la maison en criant de joie. Il arrive au niveau d'Éline et rentre à l'intérieur sans s'arrêter. Elle va pour le suivre avant de se retourner vers Hervé. Ils s'échangent un regard. Éline rentre dans la maison. Hervé reste au fond du jardin, seul.

SEQ 19. CUISINE - INT/JOUR

Flo est assis à table, une tartine à la main, un crayon dans l'autre, en train de dessiner. Éline est debout derrière lui en train d'accrocher sur le frigo les dessins d'Hervé tandis que Tristan est assis à côté de son fils et boit un café.

TRISTAN

Tu veux pas faire qu'une chose à la fois ?

ÉLINE

C'est toi qui lui demande ça ?

TRISTAN

Quoi ? C'est pas parce que je le fais qu'il doit le faire.

ÉLINE

Oui mais t'es peut-être mal placé pour lui faire la remarque.

TRISTAN

Je dis juste, qu'en faisant deux choses en même temps, y'aura forcément l'une des deux activités qui sera pas bien réalisée. Puis tu mets des miettes sur ton dessin, c'est dommage.

ÉLINE

Oui pour le coup, c'est pas fou ça Flo. Allez, faut choisir, soit tu manges, soit tu dessines. Allez, s'il te plaît, pose ton crayon-

Hervé s'approche de la cuisine mais ne dépasse pas le cadre de la porte. Éline l'aperçoit. Ils se regardent.

HERVÉ

J'y vais... Je vous embête pas plus.

TRISTAN

Oh non, vous nous embêtez pas. Restez manger un bout.

HERVÉ

Non vraiment... (*Éline avance vers lui.*) Je dois rentrer.

Elle acquiesce. Hervé aperçoit sur le frigo les trois portraits. Il sourit.

HERVÉ

Vous êtes beaux.

ÉLINE

Oui. Même si Tristan à l'air de se retenir de chier.

TRISTAN

Ah, c'est moi ?

HERVÉ

Oh, c'est pas... non...

Il la voit sourire et se stop dans sa justification. Éline sort de sa poche le mouchoir plié sur lequel Hervé a dessiné. Elle le met dans la poche poitrine de la veste de Hervé, et sans le regarder :

ÉLINE

Repasse nous voir.

Hervé sourit et hoche la tête.

SEQ 20. DEVANT MAISON D'ÉLINE - EXT/JOUR

Hervé s'éloigne de la maison. Le regard perdu, saisi par une pensée. Il sort son portable et appelle un numéro. Ça décroche.

HERVÉ

Oui, bonjour Amélie, excuse-moi pour ce matin, j'étais un peu... ailleurs. Hier soir aussi en fait. (...) Fabienne t'a raconté ? (...) Oui, je sais, c'était un peu... farfelu, oui. Dis, je me demandais... ça te dirait d'aller boire un verre après ton service ? (...) Ouais ? Super. Trop super. (...) Non t'inquiète, je passe par le commissariat puis on aura qu'à y aller ensemble avec ta voiture. Si ça te dérange pas. (...) J'en sais rien, mais je veux bien essayer. (...) Ok, à tout à l'heure, alors.

Hervé raccroche et respire comme après une longue apnée. Il va pour fermer le portail quand Flo sort de la maison et court vers lui.

FLO

Attends ! (*Hervé se retourne*) Tiens ! (*Hervé découvre le dessin.*) C'est toi.

Hervé laisse s'échapper un rire soufflé.

HERVÉ

Merci.

Hervé sourit à Flo.

CUT TO :

On découvre le dessin de Flo. Dessus, Hervé pleure à chaudes larmes. Plusieurs gouttes sont expulsées de ses yeux et sa bouche est grande ouverte, en sourire à l'envers. La feuille est sale, pleine de traces de gras et de miettes de pain.

CARTON TITRE : « MAUVAISE MINE »